

# FICHE D'ANIMATION 3 :

## L'identité numérique

**PUBLIC** : scolaire/extrascolaire, hébergement, aide à la jeunesse, groupe habituel ou groupe ponctuel

**AGE** : 12-17

**PRE-REQUIS POUR L'ANIMATEUR** : point théorique « Vie privée et données personnelles » ; comprendre le système économique des réseaux sociaux

**PRE-REQUIS POUR LES PARTICIPANTS** : aucun

**CAPSULE(S) VISEE(S) PAR LA FICHE** : Identité numérique

### Objectifs

- Se positionner quant à leur consommation médiatique et la construction de leur identité numérique.
- Confronter l'avis de chacun à celui des autres.
- Prendre conscience du système économique des réseaux sociaux

### Déroulement

Nous allons partir d'une technique d'animation nommée « Le débat mouvant » : le principe est de faire lever les élèves et de les rassembler en un gros groupe. Le professeur ou l'animateur se place devant eux pour leur lire toute une série de «phrases peu nuancées. Si les élèves sont d'accord avec la situation décrite, ils se placent à la gauche de l'animateur. Si les élèves ne sont pas d'accord, ils se placent à droite. Le milieu, appelé la rivière du doute, permettra aux indécis de s'y placer. A partir du moment où les jeunes se sont positionnés, s'en suit un débat entre eux à propos de la phrase. A chaque fois qu'un jeune émet une idée, un avis ou un argument, les autres peuvent changer de place.

1. Faire lever tous les jeunes pour qu'ils se rassemblent en un groupe. Leur expliquer le principe de l'animation.
2. Lancer la vidéo et s'arrêter après les phrases chocs des jeunes dans la vidéo :
  - 0:05 – 0:10 : « Il y en a qui poste des choses vraiment stupides, on connaît toute leur vie, genre ce qu'ils ont mangé. »
  - 0:13 – 0:14 : « Sur Facebook, il n'y a pas de vie privée. »
  - 0:27 – 0:33 : « Moi, j'ai pas paramétré mon compte, je suis pas une star ni rien donc personne va venir voir mon compte. »
  - 0:51 – 0:58 : « Moi j'aime bien voir les photos et me dire 'ah, elles ont fait ça'. On est toujours curieux de connaître la vie des autres. »
  - 1:04 – 1:05 : « C'est du voyeurisme, j'adore ! »

- 1:25 – 1:32 « Ma maman, elle y est, ça va encore mais des fois elle m'identifie sur des photos ou j'étais petite et c'est un peu humiliant »
  - 2:00 – 2:04 « Moi j'ai juste des demandes d'amis avec des gens qui ont des noms un peu bizarre et j'accepte pas. »
  - 2:22 -2:30 « Je pense que les parents exagèrent un peu car c'est pas tout le monde qui va se faire passer pour un garçon de 16 ans pour nous draguer et venir te violer, faut pas abuser.»
3. Il faut bien évidemment s'assurer que les jeunes sachent de quelle phrase exacte on parle. Relire la phrase clairement pour qu'ils puissent se positionner par rapport à celle-là.

---

#### 4. Susciter le débat.

### **Quelques phrases supplémentaires à rajouter au débat mouvant**

Si les jeunes ont du mal à se positionner par rapport aux phrases de la vidéo, ne pas hésiter à en rajouter quelques unes pour justement aborder d'autres points importants au sujet de l'identité numérique.

- « Que Google ou Facebook revendent mes données, je m'en fiche : je n'ai rien à cacher ! » (1)
- « Pour pirater un compte sur les réseaux sociaux, il faut être un pro. » (2)
- « Ce que je dis sur Internet a des conséquences minimales dans la réalité. »
- « Personnellement, je m'en fiche du nombre de like sur les réseaux sociaux ».

Pour étayer vos propos, ne pas hésiter à montrer quelques vidéos supplémentaires à propos de ces phrases : en ce qui concerne la première (1), pour les plus jeunes (12-14ans), vous pouvez leur montrer la vidéo de sensibilisation « Safe Internet Banking » de Febelfin (<https://www.youtube.com/watch?v=F7pYHN9iC9I>). Pour les plus vieux (15-17ans), ne pas hésiter à leur montrer une vidéo « Data Gueule » qui traite de sujet d'actualité par des images animées. Celui sur les données est un exemple parfait de l'identité numérique et de la revente des données des consommateurs (<https://www.youtube.com/watch?v=5otaBKsz7k4>).

En ce qui concerne la deuxième phrase (2), pensez à vous renseigner sur Graph Search, la nouvelle fonctionnalité de Facebook aux Etats Unis, qui par une simple manipulation permet la même chose chez nous.